

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°527/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

25 mai/7 juin

**1^{er} dimanche après la Pentecôte
Fête de tous les Saints**

Saint hiéromartyr Théraponte, évêque de Chypre (IV^{ème} s.) ; saint hiéarque Innocent, archevêque de Chersonèse (1857) ; Sainte martyre Hélène Korobkov (1938) ; saint martyr Taurion Tolokontsev (1939)

Lectures : Hébr. XI, 33 – XII, 2 /Matth. X, 32–33, 37-38 ; XIX, 27-30

LOUEZ DIEU DANS SES SAINTS !¹

Les Saints vivent dans le Christ Jésus et le Christ vit en eux. Dans les Saints, Il répète inlassablement, jusqu'à la fin du monde, le mystère unique de sa mort et de Sa Résurrection, de l'incarnation de Dieu et de la déification de l'homme. Sur les fresques représentant les Martyrs et les Saints militaires – celles de certains réfectoires du Mont Athos notamment – on constate que si les Saints ont des postures, des vêtements et des attributs différents, ils ont à peu près tous le même visage, et ce visage est celui du Christ. Tels sont en effet les Saints: identiques en Christ, mais infiniment divers dans leurs caractères personnels et les conditions dans lesquelles ils ont reproduit l'œuvre du Sauveur, dans un lieu et à un moment donnés. Chez les Saints toutefois cette reproduction de la Passion du Seigneur n'est pas morne répétition. Elle est toujours nouvelle, toujours originale, toujours unique et contribue de manière irremplaçable à l'édification de l'Église des premiers-nés. Le Seigneur Jésus a ouvert la voie, Il a sauvé la nature humaine en mettant à mort dans Son propre corps la mort, mais il faut maintenant que chaque personne participe librement à cette œuvre de salut. Ce qui manque aux tribulations du Christ, écrit Saint Paul, je le complète dans ma chair au profit de Son corps qui est l'Église (Col I, 24). Ces paroles de l'Apôtre ne signifient pas qu'il manque quoi que ce soit à l'œuvre du Christ et à notre Rédemption, mais seulement que chacun d'entre nous doit communier volontairement et de manière personnelle à sa Passion, pour avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière de Dieu (ibid.).

¹ Introduction au Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras (version abrégée)

Unis au Christ par la foi et la grâce, les Saints accomplissent les œuvres du Christ (Jn XIV, 12). Habitant en eux par le Saint-Esprit, c'est le Christ Lui-même qui accomplit par eux des miracles, convertit les païens, enseigne les secrets de la science spirituelle, réconcilie les ennemis et donne à leur corps la force d'affronter avec joie les plus horribles tortures ; de sorte que l'Évangile ne cesse d'être écrit jusqu'aujourd'hui par les œuvres évangéliques des Saints. Voilà pourquoi les Saints, proches et lointains, anciens et nouveaux, sont pour nous des guides sûrs nous conduisant au Christ qui habite en eux. Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis moi-même du Christ (I Cor XI, 1), nous disent-ils avec saint Paul. Si nous voulons faire resplendir en nous l'image du Christ, nous devons donc souvent tourner nos regards vers les Saints pour avoir des exemples vécus et pratiques de la marche à suivre. Le peintre qui désire faire le portrait d'une personne qu'il ne voit pas devant lui, se sert de reproductions, les regarde attentivement, les compare pour s'en inspirer, de même nous faut-il regarder vers les Saints, lire leurs Vies, les comparer, pour savoir comment progresser dans la vie en Christ.

En lisant assidûment les Vies des Saints, en vivant avec tous les Saints (Eph III, 18), en nous promenant chaque jour dans ce jardin spirituel qu'est le Synaxaire, nous trouverons peu à peu certains Saints qui attirent davantage notre sympathie, notre émotion, notre affection. Ils deviendront pour nous comme des amis intimes à qui nous aimerions confier nos joies et nos peines, à qui nous demanderions plus spécialement le secours de leurs prières, dont nous aimerions souvent relire la Vie, chanter les tropaires et vénérer l'icône. Ces amis intimes seront pour nous une puissante consolation et des guides privilégiés sur la route étroite qui nous mène au Christ (Mt VII, 14). Nous ne sommes pas seuls sur ce chemin et dans ce combat, nous avons avec nous notre Mère, la Toute-Sainte Mère de Dieu, notre Ange Gardien, le Saint dont nous portons le nom et ces quelques amis que nous aurons choisis parmi la grande Assemblée des témoins de l'Agneau. Et si nous trébuchons sous l'effet du péché, ils nous relèveront ; lorsque nous serons tentés par le désespoir, ils nous rappelleront qu'avant nous, et plus que nous, ils ont souffert pour le Christ et goûtent désormais à la joie éternelle. Ainsi, sur le chemin rocailleux de cette vie, ces saints amis nous feront voir un peu de la lumière de la Résurrection. Cherchons donc dans les Vies des Saints ces quelques amis intimes et, avec tous les Saints, marchons vers le Christ.

Dans notre vie spirituelle, nous pouvons communiquer quotidiennement avec les saints de trois façons : en chantant leurs hymnes et leur office liturgique, en vénérant leur icône et en lisant leur Vie dans le Synaxaire. S'il est difficile à ceux qui vivent dans le monde de se rendre chaque jour à l'église pour chanter les

louanges des saints, tous les chrétiens peuvent cependant chez eux, seuls ou en famille, chanter le tropaire des Saints du jour, tous peuvent vénérer leur icône, tous peuvent consacrer quelques instants à lire ou à relire leur Vie dans le Synaxaire. Toutefois, la lecture quotidienne de ces résumés des Vies des Saints ne nous sera vraiment profitable que si nous nous approchons d'eux avec les mêmes dispositions que lorsque nous vénérons une icône. Si imparfaites soient-elles, les notices du Synaxaire sont, en effet, dans le domaine du récit ce que sont les icônes dans le domaine de l'image : elles nous rendent le saint présent et peuvent nous apporter autant de grâce que les saintes icônes. Tout dépend de la simplicité de notre cœur. Ainsi, où que nous nous trouvions, quel que soit l'état de notre avancement spirituel, quel que soit notre désir de consacrer notre vie à Dieu, nous trouverons dans le Synaxaire un renouvellement de nos forces et comme un avant-goût de la vie éternelle, où tous les saints danseront avec les anges autour du trône de Dieu en disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu Tout-Puissant, Celui qui était, qui est et qui vient ! (Ap IV, 8).

Tropaire du dimanche du 8ème ton

Съ высоты снизшелъ еси,
Благоутробне, погребение приялъ
еси тридневное, да насъ свободиши
страстей, животé и воскресение
наше, Господи, слава Тебъ !

Du haut des cieux, Tu es descendu, ô
Miséricordieux ! Tu as accepté les
trois jours au Tombeau afin de nous
libérer des passions : ô notre Vie et
notre Résurrection, Seigneur, gloire à
Toi !

Tropaire de tous les saints, ton 4

Иже во всемъ миръ мученикъ
Твоихъ, яко багрянницею и виссомъ,
кровьми Церковь Твоя
украшившися, теми вопиеть Ти
Христé Бóже : людемъ Твоимъ
щедроты Твоя низпосли, миръ
жителству Твоему даруй, и душамъ
нашимъ велию милость.

Ornée du sang de Tes martyrs du
monde entier comme de pourpre et
de lin, Ton Église Te clame par leur
intercession, ô Christ Dieu : étends Ta
compassion sur Tes fidèles ; accorde
la paix à Ton peuple et à nos âmes la
grande miséricorde.

Kondakion de tous les Saints, ton 8

Яко начатки естества, Насадителю
твари, вселенная приноситъ Ти
Господи богоносныя мученики.
Техъ молитвами въ миръ глубочъ
Церковь Твою, жителство Твое,
Богородицею соблюди Много-
милостиве.

Comme prémices de la nature, le
monde entier T'offre, Seigneur, les
martyrs théophores, à Toi l'Auteur de
la création ; par leurs supplications et
les prières de la Mère de Dieu, garde
Ton Église dans une paix profonde, ô
Très-miséricordieux.

AU SUJET DU CARÊME DES SAINTS APÔTRES

Le lundi 8 juin commence le carême des saints Apôtres, qui se termine le 12 juillet, jour où l'on célèbre la mémoire de St Pierre et St Paul. Ce carême n'est pas un geste arbitraire de l'Église. Il nous fait imiter les saints Apôtres qui, après avoir reçu l'Esprit Saint et Vivificateur, se sont dispersés depuis Jérusalem, dans le jeûne et la prière, pour prêcher l'Évangile (cf. Actes XIII, 2). Ce carême est ancien, son existence étant témoinnée dans de nombreux documents des IVème et Vème siècles, notamment dans les écrits de St Athanase le Grand, St Ambroise de Milan et St Léon le Grand, pape de Rome. Durant ce carême, le *typicon* concède l'usage de poisson le samedi et le dimanche, ainsi que le mardi et le jeudi si l'on fête un Saint en l'honneur duquel on chante la grande doxologie à matines. S'il n'y a aucune fête, le lundi, le mercredi et le vendredi, il y a jeûne strict, tandis qu'il y a dispense d'huile et de vin le mardi et le jeudi. En tout état de cause, chacun doit jeûner avec discernement, en se souvenant que, selon les Pères de l'Église, le jeûne a pour but de tuer les passions et non point le corps.

SUR LA CONFESSION

L'âme qui se sait obligée de confesser ses péchés est retenue, comme par un frein, de commettre à nouveau les mêmes péchés ; au contraire, nous commettons sans crainte les péchés que nous n'avons pas confessés, car nous demeurons dans les ténèbres. La confession des péchés détruit l'intimité que nous avons avec eux. La haine que nous leur témoignons est l'indice du véritable repentir, de la décision de mener une vie vertueuse. Si tu es accoutumé aux péchés, confesse-les plus souvent, et tu seras bientôt délivré de leur domination, tu suivras avec facilité et allégresse le Seigneur Jésus-Christ.

Saint Ignace Briantchaninoff

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Marc. XVI,1-8

Liturgie : Rom. II, 10-16 ; Hébr. XI, 33 – XII, 2 : Matth. IV, 18-23 ; Matth. IV, 25 – V, 12 .